

## Le Lin

Texte : Nicole Dumont

Photos : Ludek Svozil et Monika Franz Svozil

Baulmes et le lin ont eu une vieille histoire commune qui, selon les archives du village, remonte au moins au XIV<sup>ème</sup> siècle, époque où le tissage du lin et sa culture étaient très importants. Cette activité florissante tomba en désuétude après que les empreintes, une aile de St Michel et une crosse, furent imitées par des artisans indécents. Elle connut cependant un rebond quand, en 1464, Jean-Louis de Savoie accorda aux habitants du village le droit exclusif de ce signe reconnu loin à la ronde. On suppose que l'industrie se situait au haut du village, le long de la Baumine, près de la Rue des Chenevières nommée à l'époque Rue des Tisserands.

### L'exposition

Romantiss' a souhaité faire revivre cette histoire locale du lin dans une exposition présentée dans les combles de L'Auberge de Baulmes, lieu en communion parfaite avec cette fibre vieille comme le monde.

Quinze tisserandes et un tisserand se sont penchés sur cette fibre parfois capricieuse pour montrer ses divers usages et facettes. Cela va des linges de cuisine et

sets de table à des œuvres décoratives en passant par un couvre-lit, des nappes, des chemins de table, des écharpes, des vestes et leur chapeau, des espadrilles, des sacs, des rideaux et autres tentures et paravent.

Les techniques et les armures ont chacune été choisies en fonction du but final, un tissu simple, double, de bonne tenue ou fluide et aérien. Par exemple, Ann utilise le tissage double pour ses tableaux, Giorgia évoque les fragiles «Fili di vita» avec de grands flottés, Catherine peint des fleurs de lin sur la chaîne alors que Manuela termine son œuvre en y intégrant quelques mots évoquant le lien entre tissage et récit, et que Madeleine nous propose une longue pièce en IKAT pour reproduire les couleurs et la mouvance de la mer de Seto.

Enfin, l'exposition est agrémentée d'un volet didactique sur le lin et sur Baulmes et des conteurs l'animent au vernissage et au décrochage.

Une superbe exposition à la gloire du lin, cette fibre immortelle.

## Das Leinen

Text: Nicole Dumont

Übersetzung: Maud Burri

Fotos: Ludek Svozil und

Monika Franz Svozil

Baulmes am Jurasüdfuss und das Leinen haben eine lange gemeinsame Geschichte, die mindestens bis zum 14. Jahrhundert zurück reicht. Zu dieser Zeit waren die Leinenweberei und der Flachsanzbau sehr wichtig. Das florierende Handwerk fiel in Vergessenheit, weil sein Gütesiegel, ein Engelsflügel mit Bischofsstab, rechtswidrig kopiert wurde, und blühte erst wieder auf, als Jean-Louis de Savoie 1464 das Markenzeichen schützte. Man vermutet, dass sich die Leinenweberei im oberen Dorfteil befand, entlang dem Baumine Bach, nahe der Chenevières Strasse, früher Weber-Strasse genannt.

### Die Ausstellung

Romantiss liess das alte Handwerk in einer Ausstellung wieder aufleben. Der grosse Dachstock der alten Auberge de Baulmes bot sich an als Ort in vollkommenem Einklang mit dieser uralten Kulturpflanze.



15 Weberinnen und ein Weber haben sich mit dieser launischen Faser befasst, um ihre verschiedenen Facetten und Anwendungsmöglichkeiten aufzuzeigen. Der Bogen spannt sich von Küchenhandtüchern über Tischsets zu dekorativen Werken, dazwischen reihen sich eine Bettdecke, Tischdecken und -läufer, Schals, Jacken mit passendem Hut, Espadrilles, Taschen, Vorhänge und ein Paravent ein.

Die Techniken und Bindungen wurden im Hinblick auf den Verwendungszweck ausgewählt. Einfachgewebe, Doppelgewebe, robuste oder leichte, fließende Stoffe. Ann beispielsweise webte ihre Bilder in Doppelgewebetechnik, Giorgia beschwor die fragilen «Fili di vita» mit langen Flottierungen herauf, Catherine malte Flachsblüten auf die Kette, und Manuela schmückte ihr Werk mit einzelnen Worten, die Verbindungen zwischen Erzählung und Webhandwerk aufzeigend. Madeleine überraschte uns mit einem langen Ikat-Gewebe, welches die Farben und Meeresbewegungen bei de Seto wiederspiegelt.

Ergänzt wird die Ausstellung durch einen didaktischen Teil über Flachs und den Ort Baulmes, und an der Vernissage und beim Schlussakt traten Geschichtenerzähler auf.

Eine gelungene Ausstellung zu Ehren des Leinens, dieser unvergänglichen Faser.







- 1 Manuela Mattiello
- 2 Ann Olsson Duc
- 3 Catherine Musy
- 4 Giorgia Corti Cavapozzi

O